

La lettre de Taporì

Tapori rassemble dans l'amitié des enfants de différents milieux qui veulent que tous les enfants aient les mêmes chances. Ils apprennent des enfants dont la vie quotidienne est très différente de la leur. Ils agissent pour un monde plus juste, en inventant une manière de vivre qui ne laisse personne de côté.



Numéro 434

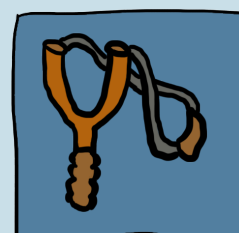
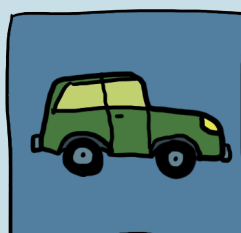
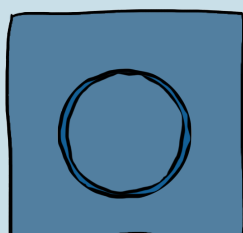
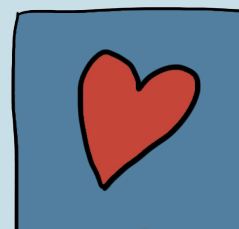
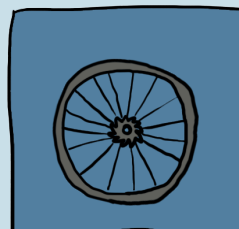
Septembre - octobre 2021

À la recherche de nos trésors humains

Bonjour chers Tapori,

Tapori se lance dans une nouvelle campagne : "À la recherche de nos trésors humains". À travers 6 lettres, pendant un an, nous vous proposerons des activités pour réfléchir aux personnes et aux relations qui sont importantes afin de bien grandir. Tous ces trésors humains seront rassemblés pour être ensuite partagés dans le monde. Dans cette première lettre, nous vous invitons d'abord à trouver ce qu'est un trésor pour vous et votre groupe. Ensuite, vous trouverez ensemble de quelle façon ils seront conservés.

Prêts pour une grande aventure ?
Partez à la recherche de nos trésors humains !



Adresse :
12, Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye - France

Mail :
tapori@tapori.org

Site web :
fr.tapori.org

La gardienne de nos trésors

Chers Tapori,

Je m'appelle Célestine, mais tout le monde m'appelle Mère Célestine. J'habite dans le quartier de Kaarpala, à Ouagadougou, au Burkina Faso. Je suis âgée de cent ans et quelques mois, ce qui fait de moi la doyenne de ma communauté.

J'aimerais vous raconter pourquoi les enfants Tapori du groupe Zodo, qui veut dire amitié en Mooré, ont choisi de me confier les trésors qu'ils récolteront tout au long de cette campagne.

Au cours de ma vie, j'ai toujours veillé sur les enfants. Mon mari et moi en avons eu onze. Quand il y a beaucoup d'enfants dans une maison, ça donne beaucoup de joie, mais la vie peut aussi parfois être difficile.

Moi-même, j'ai été enfant dans une famille pauvre. Jeune fille, je travaillais pour aider ma famille. J'ai appris à fabriquer le Soumbala, une épice confectionnée à base de graines de néré, avec ma maman. J'ai aussi tissé des pagnes traditionnels. Plus tard, j'ai dû quitter à pied mon village, Manga, pour aller vendre du beurre de karité et des arachides dans la capitale, Ouagadougou.

C'est là que j'ai rencontré mon mari, puis que nos enfants sont nés. Un jour, l'un d'eux est tombé gravement malade et il a dû être hospitalisé.

Lors de ce moment difficile, j'ai rencontré un groupe de gens qui venaient rendre visite aux malades à l'hôpital. Je me suis sentie en confiance avec eux. Au fil du temps, je leur ai raconté mon histoire. Ils m'ont écoutée. C'est ainsi qu'ils m'ont proposé de prendre soin des enfants malades. J'ai accepté parce que j'ai compris que la vie de toute personne est importante. Depuis ce jour, chaque fois qu'un enfant séjourne à l'hôpital, c'est moi qui veille sur lui.

Aujourd'hui, les enfants Tapori se réunissent toutes les semaines dans ma cour. J'aime partager mon expérience de vie avec eux. Je leur donne des conseils, car je veux éviter qu'ils traversent les mêmes épreuves que moi.

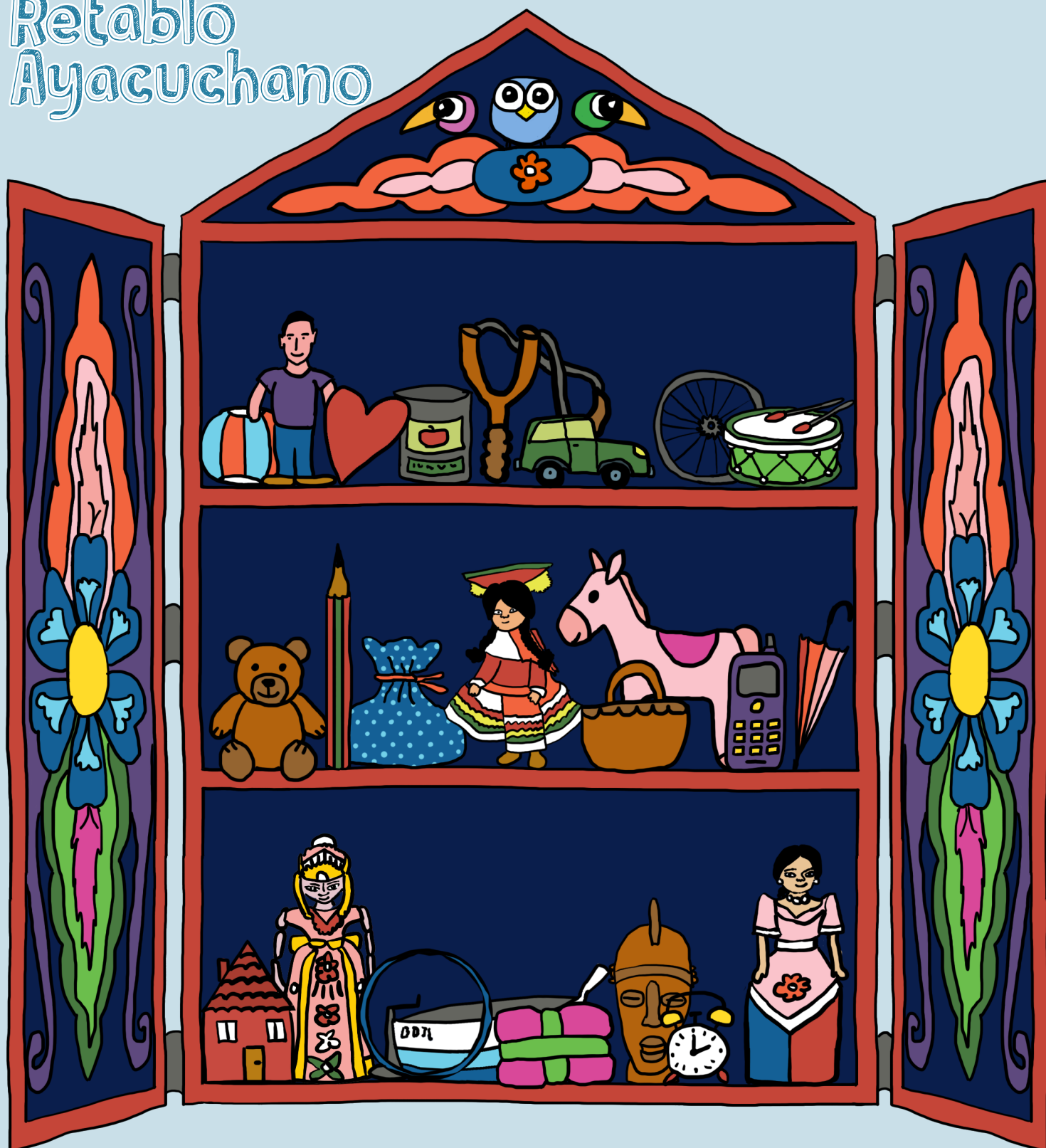
Tout au long de l'année, les enfants viendront me confier leurs trouvailles et leurs créations. Ce sera un honneur pour moi de conserver leurs trésors. J'en prendrai grand soin, parce que la richesse d'une communauté, ce sont les trésors humains !



Aujourd'hui, que fait mère Célestine ?

Malgré son grand âge, mère Célestine prend toujours activement part à la vie de sa communauté. Elle continue à prendre soin des enfants, en aidant les jeunes mamans à s'occuper de leur nouveau-né lorsqu'elles accouchent. Elle travaille aussi très dur: elle ramasse le bois pour le revendre ensuite. Sans ce service, les gens seraient obligés d'aller loin pour s'en procurer. En tant que doyenne, on l'invite à donner des bénédictions lors de rassemblements. Elle est aussi reconnue pour rétablir la paix quand les gens font la bagarre. Elle intervient comme médiatrice en donnant des conseils et elle invite à se pardonner. Elle mobilise même les jeunes à ramasser les déchets qui traînent sur les routes.

Retablo Ayacuchano



Connaissez-vous les retables ? Il s'agit d'œuvres d'art créées par des artisans péruviens. Ce sont de petites boîtes rectangulaires, décorées de motifs floraux, avec deux portes.

À l'intérieur, on retrouve des petites figurines qui mettent en scène des moments importants de la vie d'une famille, comme un mariage, la naissance d'un premier enfant ou l'acquisition d'une maison. Les retables racontent aussi l'histoire de la communauté: corridas, combats de coqs, fêtes et danses, travaux agricoles...

Il suffit d'admirer le travail de composition de ces œuvres pour comprendre que les rétablistes sont de vrais conteurs d'histoires. Les techniques et les matériaux varient et se transmettent de génération en génération, devenant ainsi d'authentiques traditions familiales.

Tout au long de la campagne, les enfants de Cusco, au Pérou, conserveront leurs trésors dans un retablo. Ils savent qu'ainsi, la richesse de leur famille et de leur communauté sera toujours en sécurité !